

## ROMAINMOTIER – EXPOSITION

## Coups d'oeil sur la nature



Pascal Aeby, photographe naturaliste.

Des oiseaux, des insectes et des plantes s'épanouissent en ce moment aux murs de la vénérable Grange de la Dîme, à Romainmôtier, capt(ur)és par deux artistes qui «dessinent avec la lumière».

Avec les photos de Pascal Aeby et les cyanotypes de Christine Dufey, la Grange de la Dîme, à Romainmôtier, propose deux expositions en une, deux visions à la fois très différentes et complémentaires. D'un côté une déclinaison monochrome, entièrement tournée vers le monde végétal, de l'autre tout l'arc-en-ciel des nuances imaginables entre le plumage d'une mésange, l'éclat d'un coquelicot, les tons mordorés du marais ou les ocres nés du mariage de la roche et de l'eau. Christine herborise, sarcle, tuteure, entrelace, inscrit les protagonistes de ses images bleues dans la durée. Pascal collectionne les instants, l'éclat fugace, étire les écharpes des brumes, déclenche l'obturateur sur un dernier clair-obscur. Son *Crépuscule des bécassines* fait alors penser à une gravure de Robert Hainard.

## Montrer la beauté

Une responsable d'expositions avait un jour demandé au photographe «quel était son concept». Ça le fait doucement rigoler. Pour ce biologiste de formation, longtemps enseignant, la photographie, passion qui le tient depuis sa jeunesse, permet de «montrer les beautés de la nature», tout simplement. D'attirer l'attention sur ces vies souvent discrètes, sur des détails qu'on ne remarque pas. Petites, les fleurs des orchidées de chez nous? Oui, mais parfois si nombreuses sur une même tige! Et si l'on connaît les ruses des ophrys pour leurrer les insectes, aviez-vous remarqué que leurs fleurs dessinent aussi des oiseaux? Que l'*Himantoglossum*, ou



On les prend souvent pour des papillons ou des libellules, mais les ascalaphes sont des névroptères, comme les belles chrysope vert pâle du jardin. (Photo Pascal Aeby)



Christine Dufey.

orchis bouc – ainsi baptisé en raison de son parfum à l'attrait contestable – déployait des «langues» à l'image d'un caméléon?

Si l'on retrouve toujours le naturaliste dans le regard de Pascal, il est souvent accompagné d'un humoriste, qui ne manque pas un détail cocasse – et le retranscrit volontiers dans les titres de ses images –, et d'un rêveur qui s'arrête, saisi par une lumière, un instant parfaits. Ces images-là, dans leur beauté onirique, font pendant aux impressions bleues de Christine.

## Jardins bleus

Le cyanotype, c'est «pas mal de technicité, même si le procédé est extrêmement simple», explique l'artiste yverdonnoise. Une technique qui ne fait pas appel à un capteur, mais permet néanmoins de photographier – c'est-à-dire, littéralement, de «dessiner avec la lumière».

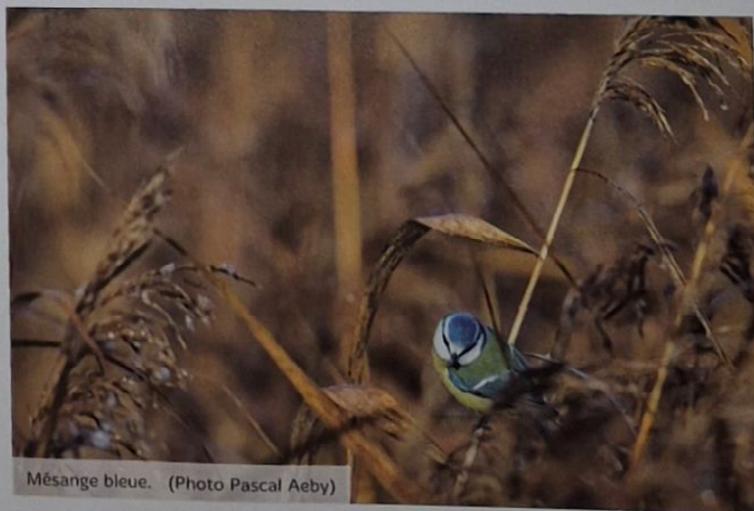
Professeur de gymnastique et massothérapeute – elle pratique notamment le shiatsu – Christine est «tombée en amour» pour le cyanotype voici trois ans. Réactions des différents papiers, opacités et transparences des plantes utilisées, ombres dorées portées par l'ajout de curcuma, depuis lors, elle ne cesse d'expérimenter: «J'aime bien travailler avec des fleurs fraîches; mais j'ai aussi fait un herbier, dans lequel je peux puiser de temps en temps pour ajouter un petit élément». Cette exposition, c'est sa première, «Montrer ce que l'on fait permet d'avoir du partage avec les gens». Gageons que ce ne sera pas la dernière: dans la touffeur de ce début d'été caniculaire, on plonge avec délice dans la fraîcheur de ses merveilleux jardins bleus.

Exposition à découvrir jusqu'au 13 juillet, jeudi et vendredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h. Entrée libre.



Cyanotypes de Christine Dufey.

(Photos Isabelle Erne)



Mésange bleue. (Photo Pascal Aeby)